

1. EXT. FIN D'APRÈS MIDI / BORD DE LA RIVIERE

Depuis la rive d'une rivière, on voit trois jeunes s'amuser les pieds dans l'eau. Les filles soulèvent leurs robes de fêtes dont les strass scintillent et le garçon a enlevé son pantalon. On entend l'écho de leurs voix et de leurs rires. C'est une journée caniculaire.

2. EXT. FIN D'APRÈS MIDI / DANS UNE VOITURE SUR UNE ROUTE NATIONALE

Le soleil descendant illumine les visages des occupants de la voiture. Les parents sont à l'avant tandis que trois jeunes enfants s'agitent sur la banquette arrière et chahutent autour d'une jeune femme, ROZIN.

ROJDA (une des enfants à l'attention d'ROZIN)
Dis, tu restes combien de temps ?

Rozin (une jeune femme dont les cheveux bruns et frisés sont collés à son visage par la chaleur porte un débardeur blanc) la regarde sans répondre et lui sourit en lui touchant les cheveux.

ROJDA
Tu restes combien de temps ?

TANTE SAFIYAH (sans se retourner)
Il faut lui demander en kurde Rojda, elle parle pas français.

ROJDA (en kurde)
Tu es là jusqu'à quand ?

ROZIN (en kurde)
Je reste une semaine, chérie.

On entend les parents se parler en kurde, la voiture arrive à destination : le parking d'une zone industrielle.

3. EXT. FIN D'APRÈS MIDI / PARKING DE LA ZONE INDUSTRIELLE

Les enfants s'éjectent de la voiture et courent sur le parking, les parents et Rozin suivent peinant sous la chaleur. Le reste de la famille des hommes et des femmes d'âge moyens s'approchent et tous s'enlacent. Les hommes portent le costume traditionnel kurde et les femmes des robes colorées et brillantes.

On ouvre le coffre de la voiture rempli de nourriture dans des contenants en aluminium, chacun prend des barquettes et les ramène à l'intérieur de la SALLE DE MARIAGE.

Rozin est restée en retrait, sa tante s'approche d'elle.

TANTE SAFIYAH (en kurde)

Tes cousins doivent être à la rivière, va les chercher pour qu'ils nous aident.

PÈRE (en kurde) *off*

Ahmet ! Hadji Ahmet ? Est-ce que Hadji Ahmet est arrivé avec les boissons ?

ROZIN (en kurde) en criant

Tonton, Hadji Ahmet a un problème avec son camion réfrigéré et la chaleur, il est pas là encore. (**À sa TANTE**) où est-ce que tu as dit qu'ils étaient ?

Tante Safiyah lui désigne un point hors champ vaguement, son attention est déjà ailleurs, elle a beaucoup à faire.

4. EXT. FIN D'APRÈS MIDI / BORD DE LA RIVIERE

Rozin s'éloigne de la voiture, au bout du parking : la SALLE DE MARIAGE, derrière la salle de mariage la végétation pousse follement et le terrain descend jusqu'à LA RIVIERE. On entend les éclats de voix des jeunes dans la rivière tandis que Rozin les rejoint difficilement, elle glisse sur la pente rendue sèche par la chaleur, se rattrape avec ses mains et jure.

RIWAN (*off*) en criant

Hop là Rozin ! Te casses pas la gueule !

UNE COUSINE (*in*)

Elle est arrivée ? Où ça ? Ah ! Rozin ! Viens viens ! Comment on dit déjà ? (*en kurde*) Viens !

Rozin rejoint ses cousins et cousines, elle sourit, et ils s'enlacent, échangent quelques mots de bienvenue dans la limite de leurs capacités linguistiques respectives. RIWAN (grand garçon sorti de l'adolescence a un sourire franc ne porte qu'une chemise blanche alors que ses jambes ruissellent d'eau) cherche dans ses affaires laissées sur le rivage, trouve son paquet de cigarette. Rozin regarde le paquet et interroge du regard Riwan qui lève un sourcil et lui tend une cigarette.

UNE COUSINE (*off*)

J'ai ta robe Rozin (*in*) ta robe (elle gesticule pour figurer la robe) je l'ai, elle est là-bas (elle pointe du doigt le sommet de la pente où se trouve la salle de mariage).

Rozin lui fait un signe du pouce de compréhension et dans un même mouvement allume sa cigarette. Riwan s'allonge à côté de Rozin sur le sol sec, il regarde son téléphone. Les deux COUSINES continuent de barboter dans l'eau. Elles marchent ensemble et discutent mais on n'entend pas leur conversation. Quelqu'un appelle Riwan.

RIWAN (off)

Allô ? Hadji Ahmet ? Hmm. Hmmm. (un temps) Je te jure ça faisait pas ça quand je l'ai pris. Mais c'est toujours ça à chaque fois qu'il fait chaud ? Hmm. Hadji je peux pas là j'aide à installer le buffet je suis le seul à tout faire.

Riwan se frotte les yeux de fatigue et d'exaspération sa cigarette toujours entre ses doigts de la cendre tombe sur sa chemise blanche qu'il s'empresse de secouer, se relevant d'un même mouvement.

RIWAN (con't)

Oui elle est avec moi, elle a pas le permis je pense ... elle connaît pas la route je vais pas l'envoyer elle ... oui ok je te la passe.

Riwan tend le téléphone à Rozin qui le prend et le met en hautparleur en le posant en équilibre sur ses genoux repliés contre son torse. La voix de Hadji Ahmet recouvre le bruit de l'eau et des insectes.

HADJI AHMET (off) (en kurde)

Rozin !

ROZIN (en kurde)

Oui Hadji Ahmet ?

HADJI AHMET (off) (en kurde)

Rozin ! Toi tu es une enfant sérieuse, tu vas aider ton oncle. Tu es comme ton père tu es quelqu'un de bien, tu as les bonnes valeurs, fais honneur à ton père et aide ton oncle Ahmet. Tu vas demander la voiture de Safiyah et tu vas venir me chercher, j'ai toutes les boissons avec moi et mon camion est en panne.

Rozin et Riwan échangent un regard. Riwan gesticule les mots « qu'est-ce qu'il dit », Rozin rigole devant son désarroi et exprime le sien en secouant la tête.

HADJI AHMET (con't)

Rozin ! Rozin écoute moi, Riwan est là avec toi ? Est-ce que Riwan t'entends ?

ROZIN

Oui oui, hadji, Riwan t'entends on est ensemble là.

HADJI AHMET

Riwan, Riwan tu vas accompagner ta cousine, vous allez demander la voiture de ma sœur, je vous attends, d'accord ? Je vous attends.

Rozin pousse un long soupir, se relève et enlève la poussière recouvrant son jean, elle fait un grand signe de bras à Riwan en s'en allant en direction de la pente qui monte vers la SALLE DE MARIAGE.

5. INT. SALLE DE MARIAGE EN PRÉPARATION POUR LA CELEBRATION

Des enfants jouent ensemble dans la salle de mariage en préparation, on installe des ballons et des décorations. Une sculpture des initiales des mariés recouverte de strass est hissée sur fond d'un rideau de satin sur une estrade. Les invités entrent et sortent du champ, déplacent des tables et les garnissent des plats ramenés dans la voiture.

De dos Tante Safiyah supervise les opérations, elle fume.

RIWAN (con't) (en kurde)

Tati ! Tati !

Il entre dans le champ, se rapproche de sa tante qui se retourne.

TANTE SAFIYAH

Riwan, pourquoi les boissons ne sont pas arrivées ? (puis à l'adresse de quelqu'un d'autre, hors champ) Repose ça, va aider les autres ! (puis, à Riwan) tu te caches ? Tu ne nous aides pas ? Tout le monde fait quelque chose (elle le renifle) tu sens la cigarette. Va mettre de l'eau de Cologne ou quelque chose, vite.

ROZIN (en kurde)

Tatie, Hadji Ahmet a un problème avec sa voiture...

TANTE SAFIYAH (en kurde) (La coupe)

Il a toujours un problème avec quelque chose.

ROZIN (en kurde)

On peut prendre ta voiture ?

Tante Safiyah prend le bras de sa nièce, le caresse, elle hoche la tête comme si elle l'écoutait regarde ailleurs vers les préparatifs. Hors champ : des cris d'enfants. Tante Safiyah soupire regarde ses neveux tour à tour et repart. Riwan a pioché quelque chose sur les plateaux de nourriture, il grignote et réarrange la nourriture pour couvrir ses traces, il propose une bouchée à sa cousine qui la prend et mange, elle mastique bras croisés, elle ne porte toujours pas sa tenue d'invitée de mariage.

RIWAN (en kurde)

Viens.

Il fait un geste de la main.

6. INT SALLE DE MARIAGE / ARRIERE-SALLE DE STOCKAGE

Rozin fouille dans un sac à main, sortant une clé de voiture elle la montre à Riwan qui hoche la tête l'air de dire « c'est bien celle-ci », il lui tend un tissu -c'est la robe d'invitée de Rozin- avec un air interrogateur, elle la balaye d'un revers de main et mime « il fait trop chaud pour ça ». Elle cherche ses mots.

ROZIN (en anglais, hésitant)

It is has-been.

RIWAN (en anglais, hésitant aussi)

It is traditional !

Rozin se marre doucement, secoue la tête en signe de négation et prend la robe des mains de son cousin. Continuant de farfouiller dans le sac à main de sa tante, accroupie dans l'arrière-salle remplie de vestes de costumes et d'emballage de nourritures, elle sort victorieuse un paquet de cigarette dont elle extirpe deux cigarettes qu'elle place derrière ses deux oreilles. Regardant son cousin elle sourit. Ils pouffent, paraissant un peu plus jeune qu'ils ne le sont vraiment.

Quand rentre dans l'arrière-salle UN ONCLE (son front est dégarni, son ventre le précède)

L'ONCLE

Riwan ! Ahmet m'a appelé, il m'a appelé trois fois déjà. Il faut que tu prennes tes responsabilités, que tu ailles aider ton oncle, Rozin ! (en kurde) Ah Rozin ! Cher trésor, quelle bénédiction que tu sois ici !

Rozin et Riwan s'étant relevés, L'oncle enlace Rozin, il lui serre les avants bras, sans la lâcher, la regarde intensément dans les yeux.

L'ONCLE (en kurde)

Tu es la digne fille de ton père, merci d'être venue pour le mariage de ma fille chérie, ta cousine adorée, quelle bénédiction. Quel malheur que tes parents n'aient pas pu faire le déplacement.

D'une main il saisit l'avant-bras de Riwan qu'il tient tout aussi fermement, rapprochant les deux cousins il continue.

L'ONCLE

Riwan, c'est ta grande cousine Rozin

RIWAN

Mais, je sais...

L'ONCLE (le coupe)

Vous jouiez ensemble avant, à la maison. Elle est très intelligente, elle va à la fac, elle est sous notre responsabilité ici, prend exemple sur elle. (en kurde) très chère Rozin, Riwan n'est pas un méchant garçon, pas très dégourdi, il fait des bêtises parfois, il fume en cachette tu sais.

L'oncle et Rozin échangent un regard par-dessus leurs sourcils.

ROZIN (en kurde)

Tonton, je suis pas sa maman. Il a de la barbe.

L'oncle, continue son échange de regard, les cheveux de Rozin cachent mal les cigarettes qu'elle porte sur chaque oreille, l'oncle les zieute, il souffle longuement. Son téléphone sonne, il décroche en sortant de l'arrière-salle.

L'ONCLE (con't, en kurde)

Hadji Ahmet, oui... Ils arrivent, si Dieu le veut.

7. INT / SALLE DE MARIAGE EN PRÉPARATION POUR LA CELEBRATION

La préparation continue dans la salle de mariage, L'ONCLE passe, toujours au téléphone avec l'oncle Ahmet, nous n'entendons pas le contenu de leur conversation.

Rozin et Riwan suivent quelques secondes plus tard, la caméra les suit alors qu'ils traversent la salle de mariage, ils baissent un peu la tête, ne souhaitent pas être alpagués. Ils passent devant la scène, la sculpture en strass figurant les initiales des mariés, le rideau de satin, les tables garnies de nourritures et sortent par une large porte battante par laquelle les rayons incandescents d'une après-midi brûlante se terminant pénètrent l'espace intérieur.

8. EXT. FIN D'APRES MIDI / BORD DE LA RIVIERE

Les deux cousines plus jeunes sont encore dans la rivière jusqu'aux genoux, alors que le crépuscule s'installe. On entend qu'on les appelle depuis la salle de mariage, on leur demande de remonter et de venir aider. Elles aussi sortent de l'eau à contrecœur. La caméra, comme sur l'eau, les observe rejoindre la rive tandis qu'un peu plus haut, derrière le bocage, sur le parking, des phares s'allument et un moteur vrombit.

9. EXT. CREPUSCULE / HABITACLE DE LA VOITURE DE TANTE SAFIYAH

Riwan cherche à connecter son téléphone au Bluetooth de la voiture, il trouve un câble et le branche. Rozin attend à la place du conducteur, elle a baissé les quatre vitres de la voiture et a reculé son siège, nonchalante mais sans l'assurance d'une fumeuse d'expérience, elle se sert de l'allume cigare et commence à fumer. La musique résonne dans l'habitacle (La Bandite de Jul)

RIWAN (en kurde, hésitant)
C'est toi !

Il pointe l'autoradio puis sa cousine du doigt, l'air enthousiaste. Rozin ne comprend pas ce qu'il cherche à lui communiquer, le son commence à grésiller et la musique se coupe, on voit que le câble a été plusieurs fois rafistolé avec du scotch. Puis Riwan désigne du doigt le volant.

RIWAN (en kurde, hésitant)
Tu sais ?

ROZIN (en kurde)
Bien sûr que je sais conduire, j'hallucine.

Rozin démarre, la caméra est placée à l'arrière de la voiture et voit l'extérieur défiler par la fenêtre du côté passager. Le bocage cachant la rivière, la salle des fêtes, le parking puis la route. Riwan pose sa tête sur ses bras, au bord de la fenêtre, la vitesse fait voler ses cheveux, onduler sa chemise dont le col est comiquement pointu, *has-been*.

Riwan indique la route à sa cousine.

RIWAN (en kurde, hésitant)
Gauche.

Un silence suit tandis que l'on entend le clignotant et que la voiture vire. Le kurde que parle Riwan est haché, chaque mot a du mal à sortir, il lui faut plusieurs tentatives pour faire résonner les mots correctement.

RIWAN (en kurde, hésitant)
Je suis dégourdi. La voiture. Hadji Ahmet conduit Pas bien. Moi, je conduis bien.

On entend Rozin pouffer, elle saisit l'avant-bras de son cousin et le serre.

RIWAN (en kurde, hésitant)
Toi, tu es là c'est bien. Merci.

ROZIN (en kurde)
C'est un peu moche, je pensais que la France ça serait plus beau que ça. Tu comprends ce que je te dis ?

Riwan fais un signe de tête qui n'est ni vraiment une affirmation ni vraiment une négation.

ROZIN (en kurde)

Mais je suis contente d'être là, je fais un peu semblant de savoir rien faire.

Au-delà de la fenêtre du côté passager de la voiture, encadrant le visage de Riwan qui s'y est adossé, les champs de blés vert foncé se détachent encore d'un ciel virant du rose au bleu foncé, le décor d'une campagne industrialisée sur laquelle un jour caniculaire se termine.

ROZIN (en kurde)

Chaud ! Il fait trop chaud ! Comment tu dis en français ?
Chaud ? (en anglais) Hot ! In French ?

RIWAN

Aaah ! Chaud ! On dit chaud. (en criant) Il fait trop chaud !!

ROZIN (avec un fort accent, les mots mal articulés)

Il fait trop chaud !!!

RIWAN

Non, non (se marre, puis lentement) Chaud. Il. Fait. Trop.
Chaud.

ROZIN (imitant l'accent français)

Il fait trop chaud !!!!!!!!

Un temps s'écoule.

ROZIN (en anglais puis en kurde)

En kurde c'est : il fait trop chaud. À toi maintenant.

Riwan se rembrunit, il repositionne sa tête contre son bras au travers de la fenêtre, faisant mine de s'endormir.

ROZIN (en kurde)

Quand tu étais petit tu parlais kurde, ne fais pas mine de ne pas comprendre. J'ai regardé les vidéos avant de venir ici, pour me rappeler vos visages. Mais vous avez tous beaucoup changé. Il y en a une, on est ensemble dans le jardin, on discute, mais la caméra ne se rapproche pas je ne sais pas ce qu'on se racontait.

On voit Rozin, sa fenêtre est légèrement baissée, ses cheveux dansent follement autour de son visage, elle les remet en place en gardant une main sur le volant. Elle porte encore son débardeur blanc maintenant taché de sueur.

ROZIN (en kurde)

Vous êtes tous venus ici la même année, tu sais je suis fille unique j'étais la seule enfant de la famille, vous m'avez laissé avec tous les vieux, tous les malades, tous les arriérés. Alors, est-ce que ça valait le coup ? Tu sais il fait encore plus chaud ici que là-bas. Au moins au Kurdistan il n'y a pas cette horrible humidité qui colle au corps. J'ai les paupières qui collent, j'ai l'intérieur des coudes qui collent. Et je dois porter cette longue robe dans cette chaleur ? La torture.

Riwan la regarde, choqué de ce déballage.

RIWAN (en kurde, hésitant)

Quand il fait chaud... Cette chaleur. Ça me rappelle le Kurdistan.

Rozin hoche la tête en négation.

ROZIN (en kurde)

Non, ce n'est pas le même genre de chaleur, tu vois tu comprends un peu mais tu as oublié.

Riwan indique la direction à prendre à sa cousine. À gauche encore puis à droite.

10. EXT. NUIT. ROUTE

La nuit est tombée, elle est électrique, le vent se lève et fait onduler les champs de maïs. Un bruit ; l'orage arrive. Au loin ; une voiture. Elle arpente la route, se rapproche puis s'éloigne, on la suit.

ROZIN (off) (en kurde)

Mon cousin a tout oublié du Kurdistan. Ce soir il mettra son habit traditionnel, à sa boutonnière il accrochera un pins : une bande verte, une bande blanche, une bande rouge, au centre : un soleil. Un drapeau qui n'existe pas. Ce soir nous allons danser en cercle pendant des heures. On va me prendre dans des bras, me regarder avec un air lointain. On me regarde et on pense à un endroit qu'on a quitté. Toute ma famille est nostalgique.

11. EXT. NUIT / BORD DE LA RIVIERE

Les cousines sont parties. Il ne reste personne au bord de la rivière. La nuit s'épaissit et avec elle les insectes nocturnes se sont éveillés. On les entend, de plus en plus fort. Soudain l'orage éclate, la pluie tombe.

12. EXT. NUIT / ROUTE

On voit Rozin, Riwan et Hadji Ahmet alors que l'orage tombe sur eux. Les warnings de la camionnette de Hadji Ahmet éclairent les trois corps déchargeant les packs de canettes de soda du coffre de la camionnette vers le coffre de la voiture. De l'habitacle de sa camionnette, Hadji Ahmet prend une pile de CDs, qu'il transfère dans la voiture venue le chercher. Riwan tend ses bras comme s'il accueillait la pluie. Rozin prend enfin le temps de saluer son oncle : Hadji Ahmet, ils s'enlacent en se serrant les avant-bras.

13. INT/ SALLE DE MARIAGE

Cela fait un moment que la fête a commencé, les mouvements de la foule d'invités sont erratiques. En dansant, ils forment des cercles et se tiennent par la main, on voit un visage, puis un autre, puis un autre alors que le cercle de danse tourne, la caméra en son centre.

14. EXT. NUIT/ EXT DE LA SALLE DE MARIAGE PARKING ET RIVIÈRE

La nuit est bleue, les vues se succèdent, l'image est pleine de grain, fébrile. On entend les éclats de voix, on entend aussi la musique qui doit être jouée très forte dans la salle de mariage. On ressent peut-être le martèlement des pieds en rythme sur la piste de danse. Tous ces bruits sont momentanément plus forts encore alors qu'une porte s'ouvre et se referme. Deux figures en émergent. Rozin a mis sa tenue de mariage, elle est pourpre, longue. Sombre, son tissu se prend dans les feuillages et les orties alors qu'elle descend à la rivière. Riwan la suit. Ensemble, ils parlent, un flot ininterrompu de paroles que l'on ne distingue pas tout à fait.

15. EXT. NUIT/ BORD DE LA RIVIÈRE

Il ne pleut plus, on s'attarde sur les gouttes qui perlent des fougères. On s'attarde aussi sur la terre trempée. Deux corps passent dans la nuit, leurs chaussures laissent des traces comme des suçons sur le sol.

16. EXT. NUIT / BORD DE LA RIVIÈRE

Dans la pénombre, on distingue à peine deux silhouettes. Elles sont assises sur la rive. Elles sont encadrées par des feuillages. Elles font face au cours d'eau qui est calme.

RIWAN (en kurde)
Tu aurais envie de rester ?

ROZIN (en kurde)

Ici ?

RIWAN (en kurde)

Oui ici, avec nous.

ROZIN (en kurde)

Non. Non, je ne crois pas.

RIWAN (en kurde)

Toute la famille est ici, on pourrait t'aider.

ROZIN (en kurde)

Tout le monde n'est pas ici. Ce sera à vous de venir me voir, on sait aussi faire des fêtes au village. Nous aussi on a des grandes salles comme vous. Mais on peut aussi faire la fête dehors. Et se baigner dans la rivière.

RIWAN (en kurde)

Je viendrais alors la prochaine fois. L'été prochain peut-être ?

ROZIN (en kurde)

Oui, ou quand tu veux.